

1687-90.

vaisselle d'argent. Les Parricides avoient pour eux la force & la hardiesse, & ils s'étoient montrés capables des plus grands crimes; ainsi ils ne trouverent d'abord aucune résistance.

Joutel est en-
voyé chez les
Cenis.

Dès le lendemain vintunième de Mai (a) tous les François se mirent en marche avec quelques Sauvages pour aller dans le Village des Cenis, dont on n'étoit pas fort éloigné; mais le tems étoit si mauvais, & le chemin si difficile, qu'on fut bientôt contraint de s'arrêter. Le vint-neuf Joutel fut détaché avec le Chirurgien Liotot, Hiens & Tessier, pour voir si on pourroit tirer quelques provisions des Cenis. Ils aperçurent le premier jour trois Sauvages bien montés, dont l'un étoit vêtu à l'Espagnole, & qui venoient à leur rencontre. Ils le prirent d'abord pour un véritable Espagnol, d'autant plus qu'ils avoient oïti dire qu'il en devoit venir pour se joindre aux Cenis contre une autre Nation; & comme ils craignoient beaucoup de tomber entre les mains des Castillans, qui ne voyoient pas volontiers d'autres Européens dans leur voisinage; leur première pensée fut de se défaire de celui-ci, & de s'enfuir aussitôt.

Toutefois Joutel s'étant détaché le joignit, & lui parla en Espagnol & en Italien. Le Sauvage lui répondit dans la Langue des Cenis, qu'il n'entendoit pas ce qu'il lui disoit, & cette réponse le rassûra. Les deux autres Sau-

(a) Joutel en parlant de la mort de M. de la Sale, dit qu'elle arriva le vint, & dans un autre endroit il dit à la marge qu'il mourut le dix-neuf, ce

qui est conforme à la plupart des autres Relations. Mais il faut se souvenir que ce n'est pas lui, qui a fait imprimer son Livre.

Va
ur
nie
de
Fr
do
si
pe
un

qu
rev
enl
bù
par
Ma
gne
ils c
apr
les
Apr
cois
mie
autr
I
dire
ban
à l'
Anc
vant
dou
pein
bouc
pèce
des
celle